

Département d'économie et sociologie rurales

République du Sénégal - Prémature - Delegation générale à la Recherche scientifique et technique

239



487

COMPTE RENDU
DES
JOURNEES D'ETUDES
SUR LES RECHERCHES ET ETUDES
EN SCIENCES HUMAINES ET ECONOMIQUES
DANS LE MILIEU RURAL

C N R A BAMBEY : 20-21 JUIN 1979

NUMERO SPECIAL

JUILLET 1979



Institut sénégalais
de recherches agricoles



COMPTE RENDU
DES
JOURNÉES D'ÉTUDES
SUR LES RECHERCHES ET ÉTUDES
EN SCIENCES HUMAINES ET ÉCONOMIQUES
DANS LE MILIEU RURAL

C N R A BAMBEY : 20-21 JUIN 1979

NUMERO SPECIAL

JUILLET 1979

/// O M M A I R E

Présentation des Journées d'Etudes	3
Allocution de bienvenue par :	1
<u>Monsieur MBODJ Directeur du CNRA de BAMBEY</u>	
Programmes présentés par les Instituts de Recherches	5
- I S R A : Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	
- I T A : Institut de Technologie Alimentaire	
- O R S T O M: <i>Office de Recherches Scientifiques et Techniques</i> Outre-Mer	
- C R E A : Centre de Recherches en Economie Appliquée	
<i>Etudes, suivi technique, et besoins en Recherches des Sociétés de Développement.</i>	34
- S A E D : Société d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta	
- SODEVA : Société de Développement et de Vulgarisation Agricole	
- S T N : Société des Terres Neuves	
- SOMIVAC : Société de Mise en Valeur de la Casamance	
- SODESP : Société de Développement et d'Exploitation de la zone Sylvo Pastorale	
Résumé des débats sur les programmes présentés	52
- I S R A	
- O R S T O M	
- C R E A	
- I T A	
- S O D E V A	
- S O D E S P	
- S T N	
- S A E D	
Méthodes d'investigation et d'analyse	64
Synthèse par :	67
<u>Monsieur FALL Agro-Economiste CNRA BAMBEY</u>	
Remerciements par :	70
<u>Monsieur BEYE Chef de Département</u>	
Liste des Participants	71

ALLOCATION DE BIENVENUE

Par Monsieur MBODJ Directeur du
CNRA de BAMBEY

Mesdames et Messieurs

Chers collègues,

Il y a une douzaine de jours, accueillant le groupe des spécialistes de la défense des cultures, j'émettais le vœu que leur heureuse initiative de se retrouver entre spécialistes puisse servir d'exemple à d'autres disciplines car, en plus de leur portée scientifique, pareilles rencontres sont la consécration d'un souhait resté encore un vœu pieux, celui de l'intégration effective de la Recherche et du Développement. Or de ce point de vue, le sujet d'aujourd'hui ne saurait être plus à propos parce qu'il y sera question de l'homme, de son environnement socio-culturel et des interférences de celui-ci avec l'introduction, la diffusion de nouvelles technologies pour le mieux être.

En effet l'évolution économique d'un peuple, son développement harmonieux résident dans une parfaite connaissance des différents éléments qui interviennent dans la production parmi lesquels l'homme et son environnement socio-culturel demeurent des plus importants. "la première économie, celle par qui subsistent les autres, est celle de la campagne". En faisant nôtres ces propos lapidaires de Voltaire vous comprendrez quelle place nous donnons à vos préoccupations quotidiennes vous autres spécialistes des Sciences Humaines et Economistes ruraux dont le souci permanent est d'œuvrer pour une meilleure compréhension de l'homme pris dans sa dynamique, confronté aux dures réalités de son milieu et s'efforçant d'en tirer le meilleur parti. Et c'est cela, entre autres aspects, votre grand mérite car nous reconnaissons avec Tom J. MBOYA, Ministre Kenyan de la Planification économique que "Rien n'est mieux qu'un expert qui se sent directement concerné et lié à la destinée du continent ou du pays pour lequel il travaille".

Or plus que concernés, vous êtes par vos actions des acteurs de l'évolution socio-économique de ce pays, l'occasion qui vous rassemble aujourd'hui en est un témoignage éloquent.

.../.

Je suis d'avance convaincu que durant ces deux jours, qui ne sont que le préambule d'un processus de concertation que je souhaite plus fructueux parceque transposable sur le terrain, vous déboucherez sur une meilleure coordination des recherches en économie et sociologie rurale.

Soyez donc les bienvenus au CNRA de BAMBEY qui à l'insigne honneur d'héberger les premières Journées de votre groupe.

PRESENTATION DES JOURNEES D'ETUDES

Les "JOURNEES D'ETUDES SUR LES RECHERCHES ET ETUDES EN SCIENCES HUMAINES ET ECONOMIQUES EN MILIEU RURAL" ont été organisées à l'initiative du département d'Economie, Econométrie et Sociologie rurale de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles, elles devaient permettre un contact entre techniciens travaillant effectivement sur le terrain, et non un vaste forum en vue de faire de grands projets.

L'ambition des organisateurs n'était donc pas de rassembler tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'agriculture Sénégalaise, mais d'ouvrir un dialogue franc entre "Spécialistes" du domaine pour mieux se connaître et mieux cerner les problèmes spécifiques qui les concernent.

LES OBJECTIFS :

De nombreuses études sont actuellement menées dans le milieu rural Sénégalais. Souvent, elles se recoupent et sont parfois ignorées par les uns et les autres.

Le premier objectif des journées était donc d'une part, de présenter les programmes qui sont actuellement menés et d'autre part, de favoriser le contact entre techniciens exécutant ces recherches.

Les discussions sur les programmes d'Etudes des Sociétés de développement devaient permettre de connaître leurs besoins en recherche ; ce qui constituait un deuxième objectif, le troisième objectif était de favoriser une concertation sur les méthodologies employées, tant pour le recueil des données que pour leur traitement.

LE PROGRAMME DES JOURNEES :

Mercredi 20 Juin

9 h 30 : Ouverture

- Allocution de bienvenue par Mahawa MBODJ Directeur du CNRA de BAMBEY
- Présentation des objectifs des Journées et résultats attendus : par Mr. Gora BEYE Chef du Département d'économie et Sociologie rurales de l' I.S.R.A.

.../.

- Lecture et commentaire du programme : Gora BEYE
- Présentation des participants.

- 10 h 30 : Pause-Café
- 11 h : Présentation des travaux de l'ISRA
- 11 h 30 : Présentation des travaux de l'ORSTOM
- 12 h : Présentation des travaux de l'Université
- 15 h : Présentation des travaux des Sociétés de Développement
- SODESP
 - SOMIVAC
 - SODEVA
 - SONED (Société Nationale d'Etudes pour le Développement)
 - STN
- 16 h 30 : Pause-Café
- 17 h : -- SAED
- DEMP -- DGPA (Division des Etudes Methodes et Programmes Direction Générale de la Prod. Agricole)
 - PROMOTION HUMAINE
 - Mlle VIDAL : ITA
- 18 h 30 : FIN
- 19 h : Cocktail offert par le Chef de Département

Jeudi 21 Juin

- 8 h 30 : Discussion sur les programmes de recherche
- 9 h 30 : Analyse des études menées par les Sociétés de Développement et de leur besoin en recherche.
- 10 h 30 : Pause-Café
- 11 h : Débat sur les méthodologies
- Méthodes d'investigation
- 15 h : Méthodologie (suite)
- Méthodes d'Analyse des données
- 17 h 30 : Séance de clôture
- Synthèse : Monsieur FALL
 - Remerciements : Monsieur BEYE

TRAVAUX DE L'INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES
(I.S.R.A.)

Programme : ECONOMIE DES SYSTEMES TECHNIQUES DE PRODUCTION EN STATION

Responsable : E. TCHAKERIAN

OBJECTIFS :

Parallèlement aux recherches Agro-Socio-Economiques menées dans le milieu rural qui visent à la compréhension du fonctionnement des Unités de production et de leur dynamique, et aux recherches analytiques ou thématiques (productions végétales, animales, techniques ...), et en liaison avec elles, sont conduites en milieu contrôlé, sur des unités d'exploitation test dites "structures d'exploitation", des recherches dont les objectifs principaux sont :

- Vérification des potentialités et de la cohérence de systèmes combinant l'ensemble des thèmes techniques et des innovations mis au point par la recherche analytique.

- mise en évidence des problèmes techniques et économiques non décelables ou insuffisamment appréhendés au niveau de la parcelle d'essai ou d'une seule production.

- étude des relations et des interactions entre production, techniques et facteurs de production.

- définition de "modèles" de référence

A partir de ce dispositif (complété par des parcelles dites de comportement où sont expérimentés de nouvelles variétés, de nouvelles techniques ou de nouveaux facteurs de production, avant leur éventuelle insertion dans les structures d'exploitation) sont évalués entre autres :

- l'effet de l'emploi de techniques culturales intensives sur la production d'un système de cultures.

- pour chaque écologie, les temps de travaux par opération culturale en fonction des techniques et des équipements utilisés.

- Les calendriers de travail "standard" par système et par région agricole.

.../.

- Les contraintes techniques rencontrées lors de la mise en œuvre du processus d'intensification, et économiques, susceptibles de freiner le développement d'une spéculation ou l'adoption d'un système de production.

- Etat d'avancement

Nous mettons actuellement l'accent sur la définition de systèmes techniques de production présentant les aspects suivants :

a) Association agriculture - élevage pour le bassin arachidier :
(élevage bovin et ovin semi-sédentarisé)

- détermination des paramètres zootecniques et des éléments d'analyse économique.

- relations entre systèmes de culture et systèmes d'élevage.

- recherche de modes de conduite et de rationnement du bétail plus performants.

b) Travaux intégralement motorisés, à l'aide d'un tracteur BOUYER T.E 20 C.V. dont l'étude technique et économique est menée dans une ferme expérimentale, au Sine - Saloum.

c) Mise en valeur des terres de plateaux de Moyenne Casamance au niveau des systèmes de cultures sont plus particulièrement étudiés :

- L'introduction de sorghos nains hatifs (bassin arachidier), du soja (Sine - Saloum Sud, Sénégal Oriental, Casamance) et de cultures fouragères.

- L'impact de l'utilisation d'herbicides chimiques sur la productivité du travail et l'emploi de la main-d'œuvre.

Les résultats obtenus peuvent être considérés comme un ensemble de normes et de références relatives à l'intensification des productions végétales et à l'amélioration des productions animales. Ils sont susceptibles de servir de base et d'éléments d'analyse pour :

- La modélisation

- le conseil de gestion

- les projets de développement

- la recherche thématique

CONNAISSANCE DES MOYENS DE PRODUCTION EN
MILIEU PAYSAN DANS LA ZONE THIES/DIOURBEL

Responsable : Moussa FALL

OBJECTIFS :

Avoir pour chaque terroir, une connaissance aussi exacte que possible des structures d'exploitation et des moyens de production pour appréhender et analyser les contraintes et les freins à la diffusion des innovations.

TECHNIQUES ET METHODES :

Les études sont menées sous forme d'enquêtes exhaustives au niveau de chaque terroir.

Elles portent sur :

- La démographie et le mouvement des populations ;
- le matériel de culture disponible et son état de fonctionnement ;
- le cheptel de traction
- le cheptel de rente : bovins, ovins, caprins
- le parcellaire avec détermination de l'appartenance et de l'exploitation des terres.

Les enquêtes sont dépouillées selon différentes méthodes complémentaires :

- analyse de groupe
- tableaux croisés
- analyse factorielle

RESULTATS :

Les enquêtes nous ont permis d'évaluer les moyens de production dans les exploitations étudiées, de faire un diagnostic des exploitations, et d'analyser les relations de travail et d'utilisation de la terre.

SUIVI DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE D'EXPLOITATIONS
PAYSANNES DANS LA ZONE THIES/DIOURBEL

Responsable : Moussa FALL

OBJECTIFS :

Les enquêtes précédentes donnent une vue globale des principales caractéristiques du terroir et de son évolution, permettant l'établissement d'une classification des exploitations selon leur dimension et leurs moyens de production.

Mais dans un objectif opérationnel de vulgarisation il est important de bien connaître le taux et le rythme de diffusion des différents thèmes proposés, les raisons de toutes natures favorisant ou freinant la diffusion, les conséquences techniques et économiques d'une application partielle ou incorrecte des techniques.

L'organisation du travail, l'obtention et la répartition des revenus au sein de l'exploitation revêtant aussi une grande importance.

TECHNIQUES ET METHODES :

Aux enquêtes précédentes s'ajoute dans ces exploitations appelées "carrés suivis", l'enquête parcellaire pendant la saison des cultures. Toute les parcelles de l'exploitation sont suivies pendant la campagne agricole.

L'analyse des données permet d'établir :

- le taux de pénétration des techniques
- l'efficacité de ces techniques après transfert en milieu rural.
- par carré, ménage et individu, les revenus provenant des productions végétales.

RESULTATS :

Les facteurs principaux du revenu ont été étudiés ainsi que le taux de pénétration de certains thèmes techniques.

ANALYSE STATISTIQUE DE CARRES SUIVIS
DANS LA ZONE THIES/DIOURBEL

Responsable : Moussa FALL

OBJECTIFS :

C'est une contribution à l'analyse des résultats d'exploitations agricoles à l'échelon régional pour le développement agricole et la promotion économique et sociale de la population rurale concernée. L'opportunité de cette étude se justifie par le fait qu'il est nécessaire, à côté du suivi de l'évolution économique des exploitations, de pouvoir orienter leur développement sur des bases scientifiques.

Il s'agit donc dans notre étude d'exploiter les résultats des enquêtes socio-économiques auxquels nous nous proposons d'appliquer certaines méthodes modernes de gestion en l'occurrence les méthodes d'analyse statistique des entreprises agricoles afin de faire le diagnostic de ces exploitations et d'en tirer des explications nécessaires pour un éventuel conseil de gestion aux agriculteurs concernées.

Nous utilisons comme méthodes :

- l'analyse de corrélations
- l'analyse de régression
- l'analyse par composante principale
- l'analyse comparative (tableaux croisés)
- l'analyse multicritère

Les données nécessaires sont rassemblées pour contribuer en collaboration avec des Universités Américaines, à l'Etude des Fonctions de Production et de la modélisation des exploitations Agricoles.

CONDUITE ET ANALYSE D'UNE EXPERIENCE DE DEVELOPPEMENT
RURAL DANS LES UNITES EXPERIMENTALES DU SINE-SALOUM

Responsable : Jacques FAYE

INTRODUCTION :

C'est en Octobre 1968, qu'à démarré le programme de recherche appelé *Projet Unités Expérimentales*.

Si ce programme n'a pas constitué la première intervention de la recherche agricole en milieu rural, il a été la première approche intégrée faisant appel en plus des sciences exactes (Agronomie, zootechnie etc ...) aux sciences humaines (économie, sociologie, géographie, ethnologie) et passant d'une problématique technique création de nouvelles variétés, mise au point de techniques et façons culturelles etc ...) à une problématique de développement rural :

connaissance du milieu rural, de ses structures sociales, de ses systèmes de production, analyse de l'environnement socio-économique des sociétés rurales et prise en compte des facteurs endogènes et exogènes du milieu et des exploitations.

OBJECTIFS DES UNITES EXPERIMENTALES :

On peut les énumérer comme suit :

A) "promouvoir en vraie grandeur et conditions des systèmes intensifs de production, tenant compte :

- des potentialités naturelles
- des objectifs de développement
- des conditions économiques
- des rentes de situation
- des possibilités des exploitations, à partir des références techniques et économiques obtenues en champs d'expérience

B) connaître les contraintes techniques économiques, sociaux des milieu, les freins à la diffusion du progrès techniques et les motivations.

C) apprécier les potentialités réelles

.../.

D) *décrire le cheminement et les étapes possible en vue du passage des systèmes traditionnels aux systèmes intensifs de production.*"

LES THEMES DE RECHERCHE

Depuis le démarrage du projet, les thèmes essentiels de recherche ont été les suivants :

- *expérimentation et diffusion au niveau des exploitations agricoles d'innovations techniques en agriculture, élevage et technologie post récolte.*

- *étude de la pénétration des thèmes techniques et leurs incidences sur les résultats agro-économiques.*

- *analyse économique pluri-annuelle des exploitations agricoles.*

- *étude des structures sociales, familiales et des systèmes de production traditionnels.*

- *étude du régime foncier et expérimentation d'une méthodologie de restructuration de terroir et de remembrement.*

- *étude des problèmes d'érosion et mise au point de méthodes et techniques de conservation des sols.*

- *analyse des structures coopératives et élaboration d'une nouvelle méthode d'approche du milieu rural :*

restructuration des coopératives, et méthodes de vulgarisation.

- *mise au point de systèmes intensifs de production.*

METHODOLOGIE

Les Unités Expérimentales sont constituées par deux groupes de villages :

- *l'Unité de KOUMBIDIA (arrondissement de KOUNGHEUL*

- *l'unité de THYSSE-KAYMOR (arrondissement de MEDINA SABAX)*

formant chacune une coopérative agricole unité de base du développement rural au SENEGAL.

.../.

Dans chacune de ses Unités existe un Personnel chargé des actions de vulgarisation au niveau de l'ensemble des exploitations agricoles et de la collecte des données concernant celle-ci. Au dessus de ce dispositif existe à Kaolack, une équipe de recherche :

- 4 chercheurs en principe (agronome, agro-économiste, géographe, sociologue) assistés par des enquêteurs et un ingénieur des travaux agricoles. Cette équipe qui travaille à plein temps sur le projet est appuyée pour des actions ponctuelles par diverses spécialistes de la recherche agricole.

Les méthodes d'enquête utilisées sont très nombreuses et ont évoluées dans le temps : suivi agro-économique d'un échantillon d'exploitations familiales, cadastres de terroirs, cartes morphopédologiques, programmation linéaire, enquêtes agrostologiques, analyses de sols etc ...

PROBLEMES ET PERSPECTIVES

Un certain nombre de résultats ont été obtenus :

- meilleur équilibre entre les cultures commerciales et les cultures céréalieres : arachide + coton 71 % des surfaces cultivées à KOUMBIDIA en 1973, 48,4 % des surfaces en 1978.

- diffusion de la culture du maïs : 0 % des surfaces cultivées en 1969, 12,75 % en 1978 à THYSSE/KAYMOR.

- 268 tonnes de céréales officiellement commercialisées à THYSSE/KAYMOR en 1979

- surfaces en amélioration foncière (c'est à dire en culture intensive) 68 ha en 1970, 296 en 1978 à THYSSE/KAYMOR

- connaissance des systèmes de production ; organisation et relation de travail, statuts familiaux répartition et appropriation des moyens de production, etc ...

- connaissance du régime foncier traditionnel et du système pastoral, mise au point et expérimentation d'une méthode de remembrement et d'aménagement de terroir.

.../.

- mise au point d'une méthode de suivi et d'analyse des exploitations agricoles

- diagnostic des problèmes d'érosion pluviale et éolienne.

Actuellement les problèmes essentiels qui se posent et sur lesquels sont portés l'essentiel des actions d'expérimentation et de recherche sont les suivants :

- l'évolution des sols sous culture intensive qui vont faire l'objet d'un suivi agronomique basé sur l'établissement de bilans minéraux annuels.

- le maintien et l'amélioration de la fertilité des sols qui nécessitent la mise au point de techniques nouvelles de travail profond du sol et de production de matière organique.

- la dégradation des sols due essentiellement à l'érosion fluviale qui devra être enrayerée par la combinaison de techniques culturales et de méthodes d'aménagement.

- la marginalisation des femmes en tant que productrices

- la connaissance des revenus et des activités extra-agricoles des paysans indispensable pour l'analyse des mécanismes de transfert de revenus en milieu rural et des processus de différenciation sociale.

- l'élevage dont la situation s'est dégradée ces dernières années face à l'extension des défrichements et des cultures et la disparition de la jachère et de la vaine pâture.

- la gestion actuelle des coopératives et les méthodes de vulgarisation qui sont un frein à une diffusion rapide et efficace des innovations et qui n'ont pas permis jusqu'à présent de limiter les inégalités sociales.

ETUDE DU REGIME FONCIER ET AMENAGEMENT DE L'ESPACE RURAL
DANS LE SUD DU SINE SALOUM (Communauté rural de KAYMOR)

Responsables : Jacques FAYE et Madické NIANG

Dès les premières années de l'opération de développement rural expérimental menée dans les Unités Expérimentales du Sine Saloum, il a été noté qu'un grand nombre de paysans ne pouvaient pas adopter les thèmes semi-intensifs proposés par la Recherche, à cause d'une contrainte foncière. Celle-ci était liée soit à un manque de terre, soit à un morcellement et une dispersion des terres appartenant à une même personne, soit pour certaines catégories sociales, à des difficultés d'accession à la terre. Le projet Régime Foncier devait apporter une solution à ces problèmes.

OBJECTIFS DU PROJET REGIME FONCIER :

- étude du droit foncier traditionnel (mode d'accession à la terre, règles successorales, systèmes de prêts de terres, règlement des litiges, etc ...)

- Définition des modalités pratiques d'application de la loi sur le domaine national dans la communauté rurale de Kaymor.

-- réalisation des opérations de remembrement et de restructuration au niveau de l'Unité Expérimentale TKS.

REALISATION

a) Enquêtes et études portant sur :

- les structures agraires et l'utilisation traditionnelle de l'espace

- le droit foncier traditionnel et les procédures de règlement des litiges fonciers.

- l'application actuelle de la loi sur le domaine national, par le conseil rural

.../.

b) Réalisations pratiques :

- aménagement et remembrement des terres de THYSSE/KAYMOR et SONKORONG
- aménagement et remembrement des terres du village de DIALACOUNA (village en dehors de l'Unité Expérimentale)
- lotissement des villages de THYSSE/KAYMOR, SONKORONG et KEUR BAKARY (village en dehors de l'Unité Expérimentale)

c) programme de formation des conseillers ruraux, chefs de villages et Présidents de coopératives.

METHODOLOGIE

a) Enquêtes et études

- entretiens non directifs
- Utilisation des fiches et guides d'enquêtes
- photo interprétation
- étude de cas avec méthode d'échantillonnage en boule de neige pour la reconstitution de l'histoire foncière
- cartographie des appartenances foncières

b) Remembrement et aménagement de l'espace

- Identification et cartographie des contraintes à l'aménagement de l'espace (phénomènes d'érosion essentiellement)
- Etablissement de schéma d'aménagement
- Propositions d'échanges de parcelles en fonction de critères définis avec les paysans au cours de discussions individuelles et collectives
- Délimitation, bornage et découpage en blocs des nouvelles appartenances
- Mise en défens des zones dégradées et reboisement
- Elargissement et rectification du tracé des pistes et chemins
- délimitation de voies de passages et d'accès aux puits pour les animaux
- Etablissement de plan cadastral

.../.

Au cours des opérations de remembrement et de restructuration agraire de THYSSE/KAYMOR, on s'est aperçu que la dégradation des terres par l'érosion pluviale constitue l'une des principales contraintes à un aménagement rationnel de l'espace. Aussi, dans la poursuite du Projet une attention particulière a été accordée à ce problème. La recherche d'une méthode d'évaluation des dégâts causés par l'érosion et de mesures de conservation des sols est devenue une de nos préoccupations majeures.

RESULTATS

1 - Propositions concernant :

- a) Procédure de délimitation des terroirs des villages et communautés rurales
- b) Procédure de règlement des litiges fonciers à différents niveaux (village, conseil rural, etc ...)
- c) Procédure d'affectation et de désaffectation des terres

2 - Définitions des éléments d'une politique d'aménagement de l'espace rural tenant compte aussi bien des contraintes physiques que socio-économiques.

3 - Définition d'une méthodologie pour remembrement de terroirs villageois (enquêtes préliminaires, levés cadastraux, critère d'échanges des terres, et exécution).

ETUDES POUR LA CONNAISSANCE DU MILIEU EN VUE DE L'AMENAGEMENT
DES TERRES DECK DE NDIEMANE (Département de BAMBEY)

Responsable : M. FALL, M. NIANG et D. Y. SARR

MOTIVATION :

Existence d'un projet de développement dont l'exécution devait commencer dès cette campagne, mais a été remise à 1980, pour permettre la réalisation de certaines infrastructures indispensables (équipement de forages) et études complémentaires.

THEMES DE RECHERCHES :

1) Les problèmes fonciers de la zone

- tenures des terres, litiges fonciers
- superficies disponibles et contraintes foncières
- solutions à la contrainte foncière

2) Problèmes de population

- situation démographique
- structure de la population
- migrations

3) Utilisation de l'espace et importance de la zone du projet dans le système agraire.

- système de culture
- élevage
- problèmes de l'eau
- problèmes énergétiques

4) Situation socio-économique de la zone

- revenus agricoles et extra agricoles
- facteurs de production
- équipement en matériel et cheptel de traction

METHODOLOGIE :

- Enquêtes avec fiches ou questionnaires guide
- recensement démographique
- photo interprétation
- cartographie (appartenances foncières, types de terres et leur utilisation, répartition des points d'eau, équipement sociaux etc...)

ECHEANCIER : Décembre 1979

RESULTATS ATTENDUS :

- Définition des contraintes à l'aménagement des terres
- Obtention de données pour la finalisation du projet de développement notamment définition d'un schéma d'aménagement tenant compte des différentes contraintes.

DIAGNOSTIC DES SYSTEMES DE PRODUCTION INTENSIVE EN IRRIGUE
PRATIQUES AU SEIN DES PERIMETRES DE LA S.A.E.D.

Responsables et collaborations :

Ce travail est mené conjointement par l'ORSTOM (département des Sciences Humaines) et l'ISRA, avec l'appui du bureau d'Etudes Agro-économiques de la SAED. Les chercheurs chargés du programme sont actuellement :

- Ph. BONNEFOND (ORSTOM) pour la partie économique assisté d'A. CLEMENT

- J. MENVIELLE (ISRA) pour la partie Agronomie

- M. NDIAYE : Assistant de recherche

L'I.N.A. - PARIS - Grigon assure, par l'intermédiaire de J. CANEILL, un dépouillement informatique des données recueillies.

OBJECTIF :

Il s'agit d'étudier le fonctionnement des systèmes de production paysans, et en particulier de déterminer et de quantifier les facteurs et les conditions Agronomiques Economiques ou Sociales limitant la production.

Les résultats de ce travail devraient permettre d'orienter les recherches futures à entreprendre, et de proposer au développement des systèmes de production mieux adaptés aux conditions du milieu physique et humain de la vallée du Fleuve Sénégal.

METHODOLOGIE UTILISEE

Sur un ensemble de cinq groupements de producteurs choisis au terme d'une première investigation, deux types d'enquêtes sont réalisés simultanément, depuis le début de la campagne d'hivernage 78 :

- Une enquête par observation directe sur le terrain concernant les données Agronomiques

.../.

(techniques culturales utilisées, dates d'intervention sur les parcelles) et les temps de travaux. Celles-ci est menée par un observateur qui note chaque jour tout travail effectué sur chaque parcelle du groupement dont il est chargé.

- Une enquête par interview permet le recueil de toutes les données économiques, en plus des renseignements généraux sur le groupement de producteur, les systèmes de production et leurs sous-systèmes (de culture irriguée, de culture de décrue, de culture pluviale et d'élevage.

Pour les données économiques, on réalise en outre, sur un sous échantillon du groupement un suivi journalier précis sur les temps de travaux, les recettes et dépenses de la famille. Donc, sur chaque groupement faisant l'objet du suivi, se trouvent en permanence un Observateur et un enquêteur.

La première enquête ne concerne actuellement que le système de culture irriguée. Un suivi du même type aurait pu être réalisé pour étudier le fonctionnement du système d'élevage, mais cela aurait nécessité des moyens supplémentaires.

PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES SUR LE TERRAIN AU COURS DE L'HIVERNAGE 78.

Travail auprès des paysans :

- Il est presque impossible d'obtenir des données quantifiées par enquête récapitulative sur une période dépassant l'année : production des années précédentes quantités d'engrais utilisé ...
- Le recueil de données quantitatives s'avère même délicat à partir de l'observation directe sur le terrain : exemple des quantités d'engrais utilisé, mesurées en nombre de pots de tomates, ou de calabasses ou de demi-sacs ...

.../.

Travail des observateurs

- L'enquête par observation directe sur le terrain, si elle permet de recueillir des renseignements relativement faibles, est lourde. C'est l'exemple des relevés de temps de travaux pour chaque système de production, qui nécessitent le passage de l'observateur plusieurs fois par jour sur chaque parcelle (celle-ci étant divisée en un nombre souvent élevé de sous parcelles). Or, le nombre de parcelles d'un groupement de producteurs est parfois très élevé.

PERSPECTIVES

Ces enquêtes sont menées actuellement sur un nombre restreint de groupements de producteurs ; elles doivent permettre de dégager des types de fonctionnement des systèmes de production. La validité de ceux-ci devrait être vérifiée par la suite sur un échantillon d'extrapolation. Mais dans le cadre de notre étude, un tel travail ne pourra être envisagé que dans la mesure où les moyens le permettront :

- nécessité de constituer une équipe de recherche sur le Secteur Fleuve, dirigée par un chercheur à temps plein affecté au programme.
- nécessité de pouvoir utiliser un personnel suffisant pour le travail de terrain, mais aussi pour le dépouillement des enquêtes, pour pouvoir procéder rapidement à l'interprétation des résultats.
- nécessité de réaliser un minimum d'investissements : véhicule automobile, mobylettes, matériel de terrain..

ETUDE DES PRIX AGRICOLES

Responsables et Coordinateurs

- Divisions d'Economie Rurale et Structure d'exploitation (CNRA BAMBEY)
- SONED - SEDES
- Comité permanent des Grands Produits (membre : DGPA BNDS, BCEAO, PLAN, FMDR, Sociétés de Développement, ISRA, Direction de la météorologie etc ...)

OBJECTIFS :

1) à court terme, accroître les revenus des ruraux pour maintenir, par une relance de la consommation, le niveau d'activité économique et également inciter les jeunes à rester à la terre

2) à moyen et long terme, programmer une hausse sélective des prix agricoles pour orienter la production vers les objectifs définis par le plan National (ex : résorption du déficit vivrier).

RESULTATS ATTENDUS :

Donner aux décideurs des éléments valables pour prendre les mesures nécessaires à la réalisation des objectifs nationaux.

Etre en mesure de prévoir l'incidence d'un réajustement sectoriel.

METHODOLOGIES UTILISEES

a) En Avril 1973, MM. RAMOND (Division d'Economie Rurale) et MONNIER (Structure d'Exploitation) du CNRA ont fait une première approche pour apprécier l'intérêt économique de la production du maïs dans le Sine Saloum dans le cadre des thèmes semi intensifs (culture attelée bovine et fumure forte)

L'objectif était de déterminer à partir de quel prix de vente le maïs pouvait se substituer à une autre culture telle qu'arachide, mil ou sorgho.

.../.

Les calculs ont été effectués en s'appuyant sur les résultats physiques obtenus en grandes parcelles (1 ha) en station.

- la marge brute/ha d'arachide a servi de référence pour déterminer les prix seuils de substitution pour le maïs, puis celle du mil et du sorgho, ceci avec et sans subvention des engrais.

Un paramètre des prix et des rendements a été réalisé.

- La production en kilogramme de grain par heure de travail a été établie.

b) la SONED a été chargée d'une étude sur la commercialisation et le stockage des céréales ainsi que sur la politique des prix à la production en 1976-1977.

Elle s'est appuyée sur la typologie d'exploitation présentée par la BANQUE MONDIALE dans l'étude du secteur agricole au SENEGAL et a considéré plusieurs niveaux d'intensification technique.

Elle a utilisée la démarche du CNRA pour apprécier le niveau relatif des prix à savoir la marge brute/ha et la numération de la journée de travail.

c) Plus récemment en 1977/78, le Comité Permanent des Grands Produits, organe consultatif de la Primature, dans lequel la Recherche est représentée a été désigné pour faire des propositions concrètes au Gouvernement en matière d'augmentation des prix de céréales aux producteurs en tirant parti des études précédemment réalisées.

Un groupe de travail a été constitué, animé par le Ministère du Plan, la SODEVA et l'ISRA.

L'étude a été menée en abordant les prix à la production, les prix à la consommation et les mesures d'accompagnement.

La méthodologie retenue diffère de celles déjà citées du fait que la marge nette a remplacé la marge brute et que la typologie des exploitations établie pour cette étude se fonde sur les résultats des Sociétés de développement et les données de l'ISRA.

Deux niveaux d'intensification seulement ont été retenues (thèmes légers largement vulgarisés et thèmes semi intensifs).

.../.

DIFFICULTES RENCONTREES

- Divergences sérieuses entre les diverses sources, par exemple dans les estimations de rendement qui varient de 30 à 50 % pour une même écologie et les mêmes conditions d'exploitation ;

- Peu de documents de synthèse disponibles, et une grande masse de données dispersées dans d'innombrables rapports ;

Accès aux documents parfois impossible (document de la SONED)

- Indisponibilité partielle ou complète des membres du groupe de travail.

PERSPECTIVES

Il apparaît urgent de caractériser les principales situations agricoles du pays ce qui permettrait de disposer d'une typologie des exploitations et de données de base précises pour diverses cultures et différents niveaux techniques ; cela implique la création d'un centre de statistiques agricoles étoffé.

En ce qui concerne plus spécialement le problème des prix, il serait opportun d'élaborer un modèle de prix paramétrant le prix de l'arachide, des intrants et des prix à la consommation pour mieux étayer les réajustements en cours ou à venir, ce qui suppose une amélioration des filières des principaux produits.

Les changements socio-économiques introduits dans l'Unité Expérimentale de Thyssé-Kaymor/Sonkorong et leurs incidences sur le statut des Femmes.

Responsable : Claudine VIDAL, Sociologue à l'Institut de Technologie Alimentaire

MOTIVATION DU PROGRAMME :

Approfondir un premier travail de recherche effectué dans le cadre de la SODEVA dans quelques villages du département de Kaffrine en 1973.

L'unité expérimentale correspond dans ses principes à notre conception du développement : "faire évoluer les systèmes de production agricole par des innovations techniques éprouvées, par une nouvelle méthode de vulgarisation de type intégré, englobant tous les aspects des exploitations de ce terroir".

Cette perception globale des problèmes qui se posent au monde rural, implique la participation des femmes qui, en plus de leurs tâches ménagères sont des productrices à part entière.

OBJECTIF :

Préciser l'évolution du statut des femmes dans ce processus de développement. Les changements introduits de l'extérieur, entraînent-ils une marginalisation, ou, au contraire, une amélioration des conditions socio-économiques des femmes en milieu rural ?

METHODOLOGIE :

Notre méthodologie intègre les rapports sociétés-histoire-économie.

1) Collecte des données :

Pour appréhender la logique du fonctionnement des exploitations et la transformation des rapports de production, et des rapports sociaux, deux approches sont nécessaires.

a) Une approche scientifique au moyen d'enquêtes quantitatives :

Les unes intéressent la structure démographique des 207 exploitations de l'Unité expérimentale.

.../.

- les autres étudient la structure des exploitations. Elles mesurent les forces productives et les rapports de production et déterminent le rôle économique des femmes.

L'analyse de 98 exploitations suivies en conseil de gestion en 1977 donne la situation des femmes à un moment déterminé.

L'analyse de 19 exploitations et de leur évolution entre 1970 et 1977.

Ces enquêtes ont été réalisées par la cellule de socio-économie de l'ISRA.

b) Cette première approche, privilégiant la production et devrait d'être complétée par une observation directe de la vie des paysannes et du rôle social et de la "reproduction" du groupe, ses fonctions complexes et importantes ne lui assurent pourtant qu'un statut très bas.

- Cette démarche qualitative n'a été possible que par une collaboration étroite avec l'équipe d'encadrement de Thyssé/Kaymor/Sonkorong qui, habitant les villages et bénéficiant de la confiance de la population nous ont enrichi de leur connaissance du milieu. Ils ont aménagé des interviews avec les femmes et chefs d'exploitations, préparé et organisé avec nous des entretiens semi directifs et des réunions de groupements de femmes.

3) Analyse des données recueillies

A partir de ces données, nous avons établi une grille d'analyse aux différents niveaux du système socio-culturel qui constitue l'univers des femmes ...

- infra structure : technologie
écologie
- méso structure : système socio familial
- super structure : religion - idéologie

- A chacun de ces niveaux nous situons les indicateurs-révéléateurs du changement et les interactions qui s'opèrent à l'intérieur du groupe familial.

- Nous interpréterons l'évolution des conditions des femmes à partir de ces résultats.

.../.

3) Analyse des changements et de leur perception par le groupe social concerné :

- Les femmes elles-mêmes
- les chefs d'exploitation
- Les autorités religieuses (les marabouts)
- l'encadrement (vulgarisation agricole)

LES PROBLEMES RENCONTRES SUR LE TERRAIN :

Notre recherche a été limitée et retardée par l'absence de moyens : notamment un dispositif permanent d'enquêtes et par des difficultés spatio-temporelles (séjour de courte durée dans les villages situés à 300 kms de Dakar notre lieu de travail).

Elle a pu se poursuivre grâce à l'appui du chef de projet, de l'équipe de vulgarisation de Thyssé-Kaymor/Sonkorong et de la participation des paysans.

LES PERSPECTIVES :

- Le bilan des aspects que le travail de recherche a permis de préciser, de corriger et des tendances que l'on peut entrevoir d'après les résultats.
- Orientations de recherche pour trouver des améliorations à apporter à cette situation complexe (participation-formation).
- Compte tenu des résultats, nous verrons s'il ya intérêt ou non à pousser plus loin la recherche ou étendre les études à d'autres régions.

TRAVAUX DE L'OFFICE DE RECHERCHES
SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES OUTRE-MER

THEME GENERAL : LE MILIEU RURAL ET SES TRANSFORMATIONS

I - Programme n° 1

1) Titre : Inventaire cartographique du peuplement, des activités et ressources dans la vallée du Sénégal.

2) Exposé de l'activité de recherche

- Une première cartographie couvre la vallée alluviale et traite de l'utilisation des terres du waalo au moment de la décrue.
- Un second jeu de carte présente le peuplement des régions administratives riveraines.

3) Motivation :

La mise en valeur de la vallée ne peut se concevoir sans une évaluation préalable du peuplement, des systèmes agro-pastoraux existants et plus particulièrement de l'utilisation qui est faite des terres alluviales de la vallée qui vont être aménagées.

4) Produit :

Cette recherche présente sur 2 jeux de cartes :

- les terres cultivées dans la vallée alluviale en saison sèche et leurs exploitants
- le peuplement de la vallée, ses composantes et ses déplacements saisonniers.

II - Programme n° 2

1) Titre : Evolution des systèmes de production traditionnels des populations riveraines du Fleuve Sénégal.

2) Exposé de l'activité de recherche :

Analyse de la situation socio-économique des populations riveraines du fleuve Sénégal qui se caractérise par :

- La complémentarité des ressources qu'elles exploitent grâce à l'agriculture (de décrue et sous pluie), à l'élevage et à la pêche.

- La transformation de leur système de production sous l'effet de migrations importantes (nationales et internationales), et des aménagements hydro-agricoles.

3) Motivation :

La mise en place de nouveaux systèmes de production utilisant des techniques modernes en vue de couvrir le déficit vivrier du Sénégal nécessite la connaissance des systèmes de production traditionnels actuellement existants, orientés principalement vers la subsistance, et de leur évolution. Une meilleure connaissance du point de départ et de la société concernée est indispensable pour mener à bien toute entreprise de transformation.

4) Produit :

- Amélioration de la connaissance des populations du Fleuve en ce qui concerne notamment :

- + l'organisation sociale de la production
- + les relations économiques actuelles entre les différents groupes de producteurs.

- Contribution à la méthodologie dans le domaine des études pastorales (relevés démographiques des troupeaux, représentation graphique de la mobilité des hommes et du bétail, ...) dans celui des études sur les pêcheurs (généalogies, représentation graphique des groupes domestiques, ...) dans celui de la redistribution des revenus des migrants et dans l'analyse anthropologique des systèmes de production paysans.

5) Résultats acquis :

a) Estimation des conséquences de la dernière sécheresse au niveau de la mobilité du groupe peul, du "capital" cheptel, des relations entre pasteurs et cultivateurs.

Collecte de multiples données concernant les "gallé" peul, en ce qui concerne :

- l'organisation sociale et les types d'association de travail.

.../.

- l'évolution de la mobilité agro-pastorale sur plusieurs années
- le niveau économique familial (activités agricoles et extra-agricoles)
- les types et l'intensité des rapports entretenus avec les sédentaires
- le cheptel exploité (composition, recensement, situation démographique, du troupeau bovin, commercialisation, consommation).

b) Données sur la parenté et la société toucouleur.

c) Présentation des différents systèmes de production et des effets induits par la migration. Histoire, réalité et évolution de la structure foncière du Waalo fruitanké. Exposé de la méthodologie utilisée.

d) Histoire, réalité et évolution de la structure foncière soninké.

III - Programme n° 3

1) Titre de ce programme :

La mise en place de nouveaux systèmes de productions dans la vallée du Fleuve Sénégal.

2) Exposé de l'activité de recherche :

- Etude des nouveaux aménagements hydro-agricoles mis en place par la SAED le long du Fleuve Sénégal.
- Analyse des problèmes d'hydraulique agricole dans ce nouveau contexte.
- Bilan des expériences passées et présentes.
- Migrations et développement.
- Analyse des systèmes de production des paysans travaillant sur les périmètres irrigués.
- Analyse de la situation des femmes, concernées par l'exploitation des nouveaux périmètres irrigués.

.../.

3) Motivation :

Nécessité de connaître la nature et le fonctionnement des systèmes de production concernés ainsi que les résultats obtenus, ceci afin de proposer des améliorations possibles aux développeurs. Bilan comparé des différentes situations existantes dans la vallée afin de déterminer leurs possibilités d'évolution.

Mise en lumière des facteurs favorables et des contraintes sur lesquels il est possible d'agir. Analyser les causes des échecs passés afin d'éviter qu'ils se renouvellent. Les paysans et leurs objectifs comparés à la volonté étatique de développement des cultures irriguées.

4) Produit :

- Inventaire des différents types de systèmes de production des paysans des périmètres de la SAED.
- Diagnostic des systèmes par une analyse de leur fonctionnement : facteurs favorables et contraintes dans le processus de production, interactions entre les différents éléments du système et conséquences qui en résultent.
- Diagnostic des systèmes de culture et les systèmes d'élevage et étude des interactions de ces différents éléments à l'intérieur du système de production.
- Le système d'exploitation agricole (composé de l'ensemble formé par la SAED et les attributaires de parcelles irriguées) ; sa nature, son rôle et ses inter-relations avec les systèmes de production.
- Aspects écologiques et géographiques des différents types d'aménagements réalisés.

TRAVAUX DU CENTRE DE RECHERCHES
EN ECONOMIE APPLIQUEE (C.R.E.A.)

Faculté des sciences économiques et juridiques de l'Université de Dakar

Le Directeur du CREA Monsieur Makhtar DIOUF, a assisté aux Journées d'Etudes, surtout en qualité d'observateur mais il a accepté néanmoins de présenter oralement et de façon succincte les travaux de son Centre.

Le CREA ne limite pas ses recherches au milieu rural mais il a dans ce domaine déjà réalisé deux études :

- Une étude sur la migration internationale dans la région de Bakel, enquête faite pour le compte de l'Université de Caroline du Nord.
- Une étude sur la consommation du mil et du riz au Sénégal. Cette enquête commandée par le CILSS et menée en collaboration avec l'Université d'Etat du Michigan a été faite de moyens suffisants, limitée aux quartiers populaires de Dakar.

Le Centre a deux études en perspective :

- Une enquête sur les possibilités de cultures fruitières et de leur transformation industrielle.
- Une enquête sur l'économie de la pêche au Sénégal : la production, la commercialisation et la consommation.

Le CREA malgré ses moyens financiers humains et matériels limités et les difficultés liés à son statut juridique compte néanmoins développer ses recherches en milieu rural.

ETUDES ET SUIVI TECHNIQUE
BESOINS EN RECHERCHES DES
SOCIETES DE DEVELOPPEMENT

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT ET
D'EXPLOITATION DES TERRES DU DELTA

La SAED mène à l'heure actuelle, un certain nombre d'études et de recherches touchant à la socio-économie des exploitations, en collaboration avec l'ISRA et L'OMVS dans les domaines suivants :

1) L' I S R A

- Etude de système d'exploitation à la Station de NDIOLÉ
(en cours - Responsable : Monsieur REYNARD)

Il s'agit d'un système d'exploitation intégrant l'ensemble de la pédoséquence : irrigation par aspersion sur sols sableux pour des cultures d'hivernage ou de contre saison froide, et irrigation gravitaire en cuvette pour la riziculture. Le système comporte un volet culture attelée-élevage.

Jusqu'à présent le modèle suivi était essentiellement théorique à base de manœuvres simulant la famille : dès cette année, il doit être repris avec des familles de paysans dans leur milieu.

- Etude d'un système d'exploitation basé sur l'utilisation d'un motoculteur géré par un groupement villageois :
(projet NDOMBO-THIAGO. En préparation.
Responsable : Monsieur COURTESOL).

2) L' O M V S

- Etude socio-économique des deux rives (en cours) en vue de la mise en place d'un système d'évaluation permanente des résultats obtenus par les Sociétés Régionales de Développement intervenant dans la vallée. (Responsable : Mr. VU VAN THAI)

La coordination de ces différentes études est assurée au niveau du Bureau d'Etudes et de Programmation de la S A E D par les responsables de l'atelier Etude du Milieu (Mademoiselle Soukeyna NDIAYE) et de l'atelier Agro-économie (Monsieur Jean Louis NEUMANN)

.../.

A côté de ces études conjointes, la SAED mène d'autres études :

1) Sociologiques :

Il s'agit d'études ponctuelles réalisées soit pour des projets nouveaux (études de factibilité), soit pour des projets déjà réalisés pour lesquels se posent des problèmes sociologiques particuliers (par exemple : projet : BAKEL).

2) Sondages de rendement :

Une évaluation systématique des rendements et productions de la S A E D est effectuée chaque année pour la campagne agricole (riz d'hivernage : riz de contre-saison chaude, maïs de contre-saison froide).

Cette évaluation est faite par sondage sur la base d'un échantillon aléatoire de parcelles dans chaque projet de la S A E D.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, la S A E D a un programme d'études de factibilité portant sur 50.000 hectares, réparti dans l'ensemble de la vallée (financement B.I.R.D.) Le dépouillement des offres des différents bureaux d'études consultés est en cours.

Un volet concernant des études de milieu est inclus dans ces études (sociologie, santé, élevage, eaux et forêts).

L'O M V S devrait mettre en place une cellule d'évaluation permanente au niveau de toute la vallée, qui devrait favoriser une étroite collaboration entre S A E D et O M V S pour tout ce qui concerne les aspects socio-économiques. C'est la raison pour laquelle il serait souhaitable que les responsables O M V S de cette évaluation participent aux Journées d'études des 20 et 21 Juin 1979.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE VULGARISATION AGRICOLE

Par la réforme du Ministère du Développement Rural, les autorités de tutelle ont affirmé la responsabilité du développement du Bassin Arachidier par la SODEVA. Cette dernière est une Société de prestation de service aux paysans.

Elle vulgarise donc des thèmes techniques élaborés par la recherche. Elle n'a donc pas une vocation de recherche, cependant, elle dispose d'une division d'études et de suivi de ses actions. Ce suivi comprend trois éléments :

1) Les Etudes menées sur le terrain

11 - Le suivi technique

Dans ce suivi, il s'agit de voir comment se réalisent les actions, quel est le degré de pénétration des thèmes techniques.

A partir des résultats, prendre quelques thèmes qui posent des problèmes soit parcequ'ils ne marchent pas, soit qu'ils sont à rétrocéder aux coopératives (les magasins dans les départements de Foundiougne ou de Kaffrine), pour les étudier avec plus de précisions et de détails en faisant un test.

12 - Le suivi des statistiques générales

Il est de plus en plus indispensable que la SODEVA, établisse une banque de données pour non seulement servir à l'élaboration des projets mais aussi et surtout pour orienter et définir un développement harmonieux et équilibré du Bassin Arachidier. Il s'agit de faire un sondage dans un échantillon suffisamment représentatif de 185 communautés rurales. Ce sondage extrapolé doit permettre l'établissement d'un ensemble de données statistiques permettant aux délégations régionales de suivre les actions et de répondre aux autorités administratives locales qui à des moments s'adressent à l'encadrement pour les estimations des surfaces emblavées et les prévisions de récoltes pour les principales cultures.

Ce travail est confié au dispositif d'encadrement (EB = encadreurs de base et VG = vulgarisateurs).

13 - Le suivi - Evaluation

Après trois années d'expériences avec l'étude sur le suivi du programme agricole et l'étude du suivi évaluation du projet Sine Saloum financées par la Banque Mondiale, le suivi de la zone Nord (Thies, Diourbel et Louga), nous cherchons davantage à connaître les exploitations agricoles tant au niveau des différentes catégories SODEVA (TL, TB et TBFF) qu'à celui des inputs agricoles et des rendements. Tout ceci pour mieux saisir les goulots d'étranglement pour orienter la vulgarisation mais aussi et surtout mieux définir les projets dans notre zone d'intervention.

Ce travail est confié aux enquêteurs indépendants du dispositif de vulgarisation car on ne peut pas être juge et partie à la fois.

Ce suivi-évaluation comprend les suivis de :

- Production
- Rapproché
- Suivi Economie
- Suivi Economie plus mesures des parcelles

Il est organisé de la façon suivante :

1) Dans la zone Sud du Sine Saloum

L'échantillon est de 20 exploitations par enquêteur qui se répartissent comme suit :

- 2 exploitations par enquêteur pour le suivi rapproché
- 4 exploitations pour le suivi Economie plus mesures de parcelles de céréales.
- 6 exploitations de suivi économie
- 8 exploitations de suivi de Production

2) Dans la zone Nord :

(qui comprend le Nord du Sine Saloum)

L'échantillon est de 30 exploitations par enquêteur qui se répartissent de la façon suivante :

.../.

- 4 exploitations suivi rapproché
- 4 exploitations suivi économie plus les mesures des parcelles.
- 4 exploitations suivi économie
- 18 exploitations suivi production.

Les enquêteurs sont au nombre de :

- 42 au Sine Saloum
- 13 à Thies
- 9 à Diourbel
- 9 à Louga

14 - Le suivi des Expérimentations et des Démonstrations.

Ces expérimentations concernent les essais de tout ordre comme le TROPISEM, les herbicides, les essais démariage, les essais urée, les démonstrations labour, à ce niveau, nous pensons qu'il peut y avoir des liaisons Recherche Développement.

15 - Les responsables des différents suivis :

- 1) Le suivi technique : Mr. Jean Roger MENDY
- 2) Le suivi des statistiques générales :

Youssou SOW et J. M. GAZAGNES

3) Le suivi-évaluation :

J. M. GAZAGNES

4) Etudes des projets et suivi des expérimentations :

DIALLO 3 et DECOENE

5) Coordination

DIALLO 3

16 - Les besoins en recherche de la SODEVA

161 - Economie Rurale

- Micro-économie = modélisation des exploitations agricoles du Bassin Arachidier (en collaboration ISRA - SODEVA)

- Micro-économie

- Etude de marchés des différents produits agricoles et animaux.

- Etude des réactions des paysans aux prix des inputs (engrais, matériel) des produits agricoles.
- Etude du crédit agricole.

162 - Sociologie Rurale

- Etude de l'endettement des paysans (lié aux fêtes et événements familiaux, religieux et sociaux).
- Influence des revenus et activités extérieures des membres de la famille sur l'adoption des techniques nouvelles.
- Effets de l'alphabétisation en milieu paysan
- Effet du système éducatif (écoles, maisons familiales, radio éducative).
- Effets de la vulgarisation agricole par :
 - les moyens audiovisuels
 - les réunions de village, visites organisées, démonstrations.
 - le contact individuel
 - Définition des groupes sociaux traditionnels et leur utilité pour la vulgarisation.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DES TERRES NEUVES (S.T.N.)

Un programme de recherche d'accompagnement est conduit au niveau du périmètre des Terres Neuves depuis 1972-73. Il a été assuré d'abord par l'ORSTOM, puis par l'ISRA et depuis 1977/78 la STN l'assure par ses propres moyens sous le contrôle du responsable du suivi-Evaluation :

Monsieur Issa FAYE

OBJECTIF : L'objet visé est de :

- connaître la réalité socio-économique des villages afin de préciser les contraintes et freins aux innovations ;
- connaître les taux et rythme de diffusion de ces innovations et d'en mesurer l'efficacité technique au niveau du paysan ;
- de faire les propositions pour surmonter les obstacles rencontrés et définir les objectifs qui tiennent compte des possibilités du milieu humain et de la conjoncture de la technologie disponible.

Ces enquêtes sont annuelles et sont actuellement réalisées dans six villages :

- Darou Fall	créé en 1972 (projet I)
- Diamaguène	" " 1972 (projet I)
- Touba Sine (village 7)	" " 1976 (projet II)
- Tivaoune Niani	" " 1977 (projet II)
- Village 13	mars 1979 (projet II)
- Ndiambour	Village autochtone

Dans tous ces villages on a distribué un jeu de fiches d'enquête ainsi composé :

- Une fiche de recensement population
- " " équipement agricole
- " " semences engrais surfaces
- " " opérations culturales
- " " estimation de la production de céréales
- " " cheptel de rente (sauf pour Ndiambour).

.../.

Une fiche recensement produits phyto-sanitaires est en train d'être confectionnée.

Ces enquêtes ont déjà permis de constater que :

1) le thème du labour (fin de cycle et début de cycle) ne passe pas du tout aux Terres Neuves.

Explications : Les paysans estiment qu'ils ne peuvent pas labourer parcequ'ils sont bousculés par les travaux de début et de fin de campagne agricole, donc le calendrier cultural.

Mais certaines réponses du genre : "je n'ai pas labouré et j'ai de bons résultats" posent le problème d'une compréhension correcte de l'utilité du labour. Il serait bon de faire un test avec quelques paysans.

2) Le grattage au canadien en sec n'est pas du tout réalisé :

Le grattage en humide n'est que partiellement réalisé : les paysans grattent dans un sens sans croiser.

Explication :

- encore le calendrier cultural
- en plus, les paysans ne veulent pas user leur matériel.

3) Le thème de la diversification des cultures rencontre des difficultés :

- les superficies du coton varient d'une année à l'autre à cause de la réticence des paysans (entre autres) ;
- la culture du maïs est quasi destinée à l'autoconsommation. Les explications de ces réticences sont les suivantes :

Pour le coton : les paysans en tirent certes un certain appoint financier ; mais en comparant cet appoint au revenu que leur donne l'arachide, les temps de travaux dans les deux cas, ils préfèrent en général privilégier l'arachide ;

pour le maïs : le statut de culture de case pour l'autoconsommation s'explique par le manque de débouché.

Difficultés :

La S.T.N. n'étant pas un organisme de recherche n'a pas une structure complète pour cerner tous les aspects du suivi socio-agro-économique.

Et c'est pour cela que la rencontre d'aujourd'hui est intéressante pour toutes les sociétés de développement et doit se répéter.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DE MISE EN VALEUR
DE LA CASAMANCE (SOMIVAC)

La SOMIVAC dispose d'une Unité de Planification Régionale (U.P.R.) qui constitue son instrument de recherche et de planification. Cette unité de planification régionale est chargée non seulement d'élaborer un Schéma Directeur pour le développement agricole de la Casamance, mais encore d'assurer le suivi et la coordination de toutes les études et recherches menées par d'autres organismes opérant dans la région.

L'U.P.R. est actuellement composée de trois experts internationaux (un hydrologue, un agronome et un économiste) et de quatre cadres supérieurs Sénégalais (un sociologue, un économiste, un agronome et une statisticienne).

LES ACTIONS DE RECHERCHES OU ETUDES ACTUELLEMENT MENEES SUR LE
TERRAIN :

L'U.P.R. vient de publier son avant-projet du Schéma Directeur du développement agricole de la Casamance. Du point de vue des sciences humaines, le document essaie de faire le point sur la problématique sociologique de la modernisation agricole en Casamance. Les principaux goulots d'étranglement qui ont été identifiés sont essentiellement liés :

- A la pénurie de main-d'œuvre qui revêt un caractère aigu pendant certaines périodes du cycle agricole ;

- A l'exode rural qui, surtout en Basse Casamance, aggrave le déficit de la main-d'œuvre, détourne les jeunes de l'agriculture et provoque à long terme une baisse absolue de la population rurale ;

- A la maintenance de certaines traditions propres à la société traditionnelle d'auto-subsistance, telles que la gérontocratie familiale et villageoise, la rigidité de la répartition sexuelle du travail, le système foncier traditionnel ;

- A la marginalisation des populations rurales, leur faible niveau d'organisation, les mauvaises conditions sanitaires et nutritionnelles, l'ampleur de l'analphabétisme et toutes sortes de disparités entre les villes et les campagnes.

Pour la seconde phase de son programme de travail qui vient de démarrer, l'U.P.R. doit élaborer des projets agricoles conformes à la stratégie de développement retenue dans l'Avant-Projet.

L'unité est assistée de quelques consultants temporaires, notamment pour les projets relatifs à l'élevage, au maraîchage, aux fruits tropicaux agricoles. Dans chacune de ces études, on essaiera de mettre en évidence les problèmes socio-économiques de la modernisation, l'U.P.R. tente d'assurer le suivi des études qui sont menées dans le cadre des projets directement coiffés par la SOMIVAC. Il en est ainsi des études d'évaluation du PRS II qui comprennent un important volet socio-économique. Il en sera ainsi de l'étude du Plan Directeur de la Basse Casamance qui démarrera bientôt dans le cadre du PIDAC.

Enfin, l'U.P.R. collabore assez étroitement avec des organismes nationaux ou internationaux chargés des études concernant le développement agricole de la région. C'est ainsi que les experts de l'U.P.R. sont en contact permanent avec la SODAGRI pour l'étude de la mise en valeur du Bassin du Soungrougrou et avec le BCEOM pour l'étude de la mise en valeur de la vallée du Kamobeul.

LES BESOINS FUTURS EN RECHERCHES ET ETUDES

Dans l'avant-Projet du Schéma Directeur, l'U.P.R. a tenté de rassembler les données disponibles sur la Casamance et de procéder à leur analyse critique, l'exploitation de ces données a montré qu'il existe de nombreuses lacunes de la recherche dans le domaine socio-économique. Pour les années à venir, les besoins en recherches se rapportent surtout aux thèmes suivants :

- Evolution démographique de la région
- la structure démographique ;
- Calendrier agricole et temps de travaux ;
- Evaluation de la main-d'œuvre agricole ;
- Stratifications sociales dans le milieu rural ;
- Sphères de l'autorité et les pôles de décision ;
- Typologie des exploitations agricoles en Casamance ;
- Problématique de l'élevage bovin en Casamance ;
- Processus de la circulation des produits agricoles ;
- Enquête budget/consommation ;
- Facteurs de mobilisation de la main-d'œuvre agricole et conséquences socio-économiques ;
- Retombées socio-économiques des mouvements migratoires en Casamance ;

.../.

- *Motivations des paysans casamançais pour la riziculture sur terres salées ;*
- *Alternatives pour le remembrement et la fixation du parcellaire en Casamance, surtout dans les terres rizicultivables.*

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE
L'ÉLEVAGE DANS LA ZONE SYLVO-PASTORALE
(SODESP)

La SODESP a pour objet social de promouvoir l'élevage et l'exploitation des productions dans la zone sylvo-pastorale ; elle a, notamment pour vocation d'exécuter les études techniques, économiques et financières nécessaires à la réalisation de cet objet social.

Il est évident que, pour préparer les projets d'intervention, évaluer leurs effets, orienter les plans d'aménagement et de mise en valeur de la zone sylvo-pastorale, la SODESP doit être parfaitement informée de la situation réelle et de toutes les potentialités de la zone, ainsi que des résultats des opérations menées sur le terrain.

Cette information ne peut être apportée à la SODESP que par des enquêtes exhaustives ou par sondage, des études techniques et socio-économiques, conduites dans la zone et intéressant l'ensemble de ses composantes : les populations, l'eau, les pâturages et le bétail.

Les enquêtes et les études nécessaires pour la mise en œuvre et le contrôle d'exécution des plans d'actions sont donc en relation directe avec les objectifs du programme d'intervention de la SODESP.

Ces enquêtes et ces études peuvent être sommairement ainsi présentées, par référence aux objectifs en ce qui concerne les problèmes économiques et sociaux :

- *Évaluation des rendements et des coûts de production des cultures fourragères et vivrières*
- *Capacité de production des établissements industriels fabriquant des aliments pour le bétail, disponibilités et coûts des produits ;*
- *Étude des gains de production aux différents stades (naissage, réélevage, finition) en fonction de la composition des aliments de supplément et de complément ; évaluation des coûts de production et établissement des rations optimales au plan économique.*

.../.

- Connaissance du troupeau
- Dénombrement des effectifs du cheptel et de la charge réelle des terrains de parcours
- + Evaluation du troupeau moyen (toutes espèces) et du rapport population/bétail
- + Evaluation des paramètres bio-économiques du troupeau (précocité fécondité, mortalité, réforme et vente)
- + Etude de l'influence des facteurs de production sur l'amélioration des paramètres zootechniques.
- Enquêtes budgets et consommation parmi la population ; évaluation des revenus et des consommations au niveau de l'exploitation pastorale ;
- Analyse des revenus procurés par l'élevage et des consommations en animaux et en produits d'origine animale ;
- Suivi et comparaison de l'évolution des revenus et des consommations en milieu d'éleveurs traditionnels et en milieu d'éleveurs encadrés.

Valorisation des productions de l'élevage pastoral

- Enquêtes sur les circuits commerciaux traditionnels aux différents stades de la production et de l'exploitation, depuis l'éleveur naisseur jusqu'au consommateur final :
 - infrastructures et équipements commerciaux (marchés à bétail, transferts) et de transformation (abattoirs, tanneries, laiteries, etc ...),
 - agents professionnels (qualifications, effectifs, activités, organisation ...)
- Evaluation des coûts de la commercialisation et de la transformation aux différents stades de la production et de l'exploitation des animaux et de leurs principaux produits (viande, lait, cuirs et peaux) ;
- Evaluation des prix du bétail et des produits d'origine animale (variations par catégories et qualités, régionales et saisonnières) ;
- Etudes des relations entre les prix des facteurs de production et les prix des produits ; notamment, étude des effets au niveau de l'exploitation pastorale et au plan de la collectivité (commerce Extérieur) d'une intervention de l'Etat sur les prix de cession des facteurs de production (sous-produits agro-industriels pour l'alimentation du bétail,

intervention sanitaire du bétail, etc) ou sur les prix de vente au consommateur des produits (viande du bétail).

- *Etude des effets des gains de productivité pour l'éleveur encadré par rapport à l'éleveur traditionnel.*

BESOINS EN RECHERCHE

I - ETUDES GENERALES

- Constitution d'un fichier statistique et mise en place d'un système de collecte de données fiables

a) Populations pastorales (enquêtes démographiques)

- Recensement démographique, répartition géographique ;
- Structure démographique, taux de croissance ;
- Taille moyenne de la famille
- Bilan nutritionnel et bilan de la santé humaine ;
- Taux de scolarisation.

b) Inventaire des quantités de sous produits agricoles et agro-industriels disponibles pour le bétail au niveau :

des exploitations familiales,
des établissements agro-industriels ;

c) Production et exploitation du troupeau pastoral :

- Recensement des effectifs du cheptel et répartition géographique
- Taille moyenne, composition et structure des troupeaux,
- Evaluation et suivi des paramètres bio-économiques

d) Commercialisation

- Suivi des variations régionales et saisonnières, des prix du bétail et de ses productions (viande, lait, cuirs et peaux) ;
- Recensement et activités des agents du commerce du bétail et de la viande ;
- Activités des établissements commerciaux (marchés à bétail, collecte des cuirs et peaux ...) et de transformation (abattoirs, tanneries ...)

1.2 Modèle de prévision de production à partir de paramètres agronomiques et climatiques

a) Productions vivrières pastorales

Estimation annuelle des productions vivrières de la zone sylvo-pastorale et des apports nécessaires pour satisfaire les besoins des populations pastorales pendant la campagne.

.../.

b) Productions animales

Mise en place d'un système d'évaluation de la production de bétail et de lait en fonction de l'évolution :

- des effectifs du cheptel et de leur encadrement ;
- des structures et des paramètres de production des troupeaux ;
- des taux de commercialisation et de capitalisation ;
- des poids vifs moyens par catégorie de bétail ;
- des productions laitières individuelles moyennes par espèce .

MODELISATION DES EXPLOITATIONS

a) Exploitations pastorales (naissage en zone sylvo-pastorale)

- Etude technique de l'exploitation familiale sur le plan des modes d'utilisation des ressources pastorales (eau, pâturage) et de la conduite des troupeaux dans l'optique du regroupement des exploitations individuelles dans des "entités organiques pastorales" et d'une gestion concertée de l'espace pastoraral ;

- Analyse socio-économique de l'exploitation familiale : production auto-consommée et production commercialisée, comptes d'exploitation, enquêtes budgets-consommation, temps de travaux, pénétration des thèmes techniques effets des actions d'encadrement...

b) Exploitation agro-pastorales et agricoles (hors de la zone sylvo-pastorale)

Mise en place de modèles d'exploitation pratiquant le réélevage et la finition du bétail pour la production de viande, techniquement à la portée des agro-pasteurs et des agriculteurs et économiquement rentables.

Etude des prix (bétail-viande) et des structures commerciales

- Etude des relations entre les prix des facteurs de production et les prix des produits aux différents stades de la production (rapports coûts/gain de production) ;

- Etude des filières de commercialisation
- Définition d'une politique des prix

COMPTE RENDU DES DEBATS DES JOURNEES D'ETUDE

TRAVAUX DE L' I S R A

Les discussions ont débuté sur une mise au point demandant à ce qu'une part importante des interventions soit réservée aux critiques dans les approches des divers programmes exposés tout au long des journées afin que de nouvelles propositions quant aux orientations puissent être apportées.

C'est dans cet esprit que les débats ont commencé et porté d'abord sur les divers programmes et les résultats de l'ISRA en matière de recherche en Socio-Economie Rurale

Les interventions ont surtout porté sur les points suivants :

- Le caractère micro-économique des études menées par l'ISRA.
- la possibilité d'extrapolation de résultats acquis au niveau des U.E. et d'analyse macro-économique à partir de ceux-ci
- l'évaluation des actions de la recherche (coûts)
- la pertinence des actions de recherche et des besoins du développement.
- l'intégration agriculture - élevage

En effet, la recherche jusqu'à présent s'est contentée de mener des études à partir soit des U.E. soit d'unités de productions agricoles et non au niveau d'ensembles plus larges. Cependant il a été fait remarquer qu'elle commence, peut être timidement, à élargir ses champs d'observation au niveau macro-économique. C'est ainsi que divers programmes touchant des domaines aussi diversifiées que la zootechnie, la pêche, l'agronomie, les filières de commercialisation figurent dans le plan indicatif. D'importants moyens sont prévus pour le département d'Economie et de Sociologie Rurales qui sera plus étoffé.

La généralisation des résultats ne pourrait être envisagée que sous certaines réserves, il faudra tenir compte des conditions socio-économiques et pédoclimatiques propres à chaque environnement. Des tentatives dans ce domaine ont été entreprises à partir des travaux de l'ISRA pour la modélisation de l'agriculture sénégalaise, de la SONED pour la commercialisation des céréales au Sénégal. Il y a cependant des limites à de pareilles généralisations.

C'est ainsi que l'opération de remembrement réalisée au niveau des unités expérimentales, bien que très intéressante ne pourrait être généralisée, sur l'ensemble du Sénégal, mais pourrait être envisagée dans le cadre de certains projets de développement à plus value importante :
irrigation

Il est nécessaire de prendre en considération le coût élevé de l'opération (personnel important et qualifié) mais aussi du fait que dans plusieurs des cas la dispersion des parcelles correspond à un souci de sécurité : nécessité de s'adapter aux différents types de sols ...

L'équilibre atteint dans les U.E. entre les cultures de rente (arachide) et les céréales se situe aussi bien au niveau des surfaces consacrées à ces cultures (objectif naturel) qu'au niveau de la rotation. Ces résultats ont été constatés sur une période de 10 ans, ce qui exclut tout caractère conjoncturel. Seulement il y a lieu de noter que certains facteurs exogènes comme le relèvement du prix des céréales ont contribué à une telle évolution. L'analyse de l'effet de ces influences n'a pas encore fait l'objet d'études spéciales.

Le coût généralement élevé des actions de la recherche a amené différents intervenants à insister sur le problème de l'évaluation des opérations de recherche, par exemple pour le remembrement et l'intensification de l'agriculture. L'évaluation du coût de l'opération de remembrement apparaît complexe en raison de l'importance des études dont il a bénéficiées, mais aussi du nombre des actions qu'il a fallu mener pour déterminer la pertinence d'une approche.

En outre il nécessite un travail de préparation assez important car il faut préparer psychologiquement les esprits. Néanmoins l'expérience acquise dans ce domaine peut permettre, si une telle action devait être entreprise ailleurs, de réduire les coûts de l'opération. Quant à l'intensification, l'évaluation des facteurs de production permettrait de donner le coût de l'hectare intensifié. C'est ce qui a été fait par le Comité Permanent des Grands Produits pour l'arachide et le mil et qui a servi à définir la politique des prix. Mais on pense que de telles actions pourront être facilitées et étendues avec le programme d'étude des fonctions de production qui débutera prochainement.

Ce problème de la rentabilité de la recherche préoccupe beaucoup les chercheurs eux mêmes. C'est ainsi que des analyses coût - bénéfice pour pour chaque action de recherche sont projetées très prochainement. Il s'agira de déterminer les coûts directs et indirects occasionnés par une action de recherche d'une part et les bénéfices et impacts de 1ère, 2ème génération découlant de cette action d'autre part.

.../.

Toujours concernant l'évaluation, la recherche devra de plus en plus se doter d'indicateurs de fin de recherche qui permettent de mesurer le degré d'atteinte des objectifs. C'est ainsi que tous les projets élaborés avant le Plan Indicatif présentent un certain échéancier. Au bout de 3 années chaque action ou projet devra faire l'objet d'une évaluation qui permettra au chercheur de se situer par rapport aux objectifs et de définir, en cas de besoin de nouvelles orientations.

Pour l'intégration agriculture - élevage il a été déploré les faibles résultats obtenus. En effet le système actuel bien que fortement modifié par les actions de développement, mérite encore d'importantes améliorations. En effet on constate que la valorisation des sous-produits de l'exploitation par le cheptel s'avère insuffisante, devant l'amaigrissement de ce dernier en saison sèche. D'où la nécessité d'une exploitation plus rationnelle de ces sous-produits qui ne pourra être assurée que par un élevage plus intensif. En zone agro-pastorale la culture attelée constitue déjà un premier pas vers l'intégration mais il y a lieu d'aller plus loin : introduction de la sole fourragère dans la rotation. Certaines contraintes qui sont d'ordre psychologique, et conjoncturel (pénurie de semences fourragères) peuvent jouer. Ces blocages à l'intensification pourront être levés par une action concertée de la technique et d'une véritable volonté politique en matière de prix du bétail.

Plusieurs autres points ont été soulevés par les participants à savoir :

- la nécessité pour la recherche d'asseoir un programme d'études des prix agricoles pour la définition d'une politique adéquate en matière de prix. Dans ce sens un projet a été élaboré au niveau du Département d'Economie et de Sociologie rurales et pourrait démarrer d'ici à 1980.

- la diffusion des résultats de la recherche par le biais des publications et par la collaboration entre chercheurs d'une part, et chercheurs "développeurs" d'autre part. A cet effet la présence au sein de ces structures "d'agents de liaison" qui auraient pour rôle d'entretenir un tel dialogue est souhaitée.

TRAVAUX DE L' O R S T O M

L'examen des travaux de l'ORSTOM a orienté les débats sur les points suivants :

- la nécessité d'étendre les interventions de l'ORSTOM à d'autres zones écologiques que la région du Fleuve.

- l'intérêt pour des études sur le passage des pêcheurs à la pisciculture, ceci dans la perspective des grands aménagements hydro-agricoles prévus sur le Fleuve Sénégal.

- la manière dont les thèmes de recherche sont déterminés à l'ORSTOM.

- La place, dans les études sur l'intégration de l'animal dans le périmètre, des interrelations entre les populations de la zone sylvo-pastorale et celles du Fleuve.

- la nécessité de revenir aux monographies

La concentration des actions de l'ORSTOM sur le fleuve demeure un fait mais des possibilités quant à la diversification des zones d'intervention existent cependant. Il en est ainsi pour la région de Casamance, et ceci conformément à la politique de l'ORSTOM qui consiste à mettre sur une zone non pas un chercheur isolé mais une équipe de chercheurs. Ceci explique en grande partie la concentration de tels effectifs (8 chercheurs) dans la Région du Fleuve.

Des études sur la pêche, mais aussi la pisciculture ont été menées, mais elles sont appelées à se développer davantage avec l'arrivée prochaine d'une socio-économiste au centre de Thiaryoye.

En matière de choix de thème de recherche, l'ORSTOM a connu une certaine évolution. En effet, au début le choix était laissé à la décision de l'Office et des chercheurs eux mêmes. Mais depuis des instances de concertation avec le SERST ont été mises en place ; Ainsi les thèmes devront recevoir l'agrément du SERST. (Secretariat d'Etat à la Recherche Scientifique et Technique)

L'étude de l'intégration agriculture - élevage dans les périmètres, tient effectivement compte des populations de la zone sylvo-pastorale.

.../.

C'est ainsi que l'ethnie peulh se trouve être assez bien représentée dans les aménagements où se maintient cette intégration. En effet sur un échantillon de 110.000 peulhs, 60.000 sont-éleveurs et pratiquent des cultures de décrues, tandis que les autres font de l'agriculture sous pluie.

Il a été reconnu le grand intérêt des études monographiques et l'idée de renouveler de tels programmes. Mais toujours dans ce sens il y a lieu de distinguer d'autres études menées par certains organismes comme la SQNED et les actions de recherche.

TRAVAUX DU C R E A

La nécessité d'une collaboration avec les structures de l'ISRA a été ressentie. Elle pourrait s'inscrire dans le cadre d'insertion d'étudiants en spécialisation (DEA, IIIe cycle) dans des programmes de recherche dirigés conjointement par un chercheur de l'ISRA et un professeur de l'Université.

TRAVAUX DE L'I T A : Mlle VIDAL

Le rôle mais aussi la place de la femme dans le processus de production ont fortement dominé l'orientation des discussions. En effet, il a été déploré le manque frappant d'études sur les femmes en milieu rural. Si une telle remarque s'est avérée pertinente, il y a lieu cependant d'éviter d'isoler la femme.

Il faut la considérer comme un élément de la société dont la connaissance doit s'inscrire dans le cadre d'une approche globale. Cela éviterait d'en arriver à des conclusions voulant que la femme, du fait des innovations technologiques soit marginalisée, alors qu'il y a simplement une redistribution des tâches au niveau de l'unité sociale. D'où la nécessité de s'imprégner davantage de l'organisation de la société à laquelle la femme appartient, car il existe plusieurs variantes en fonction du type de société : c'est l'exemple de la femme sère qui exploite une part importante des terres par l'intermédiaire de ses enfants masculins.

Les débats ont abouti aux recommandations ci-dessous :

- la nécessité d'une action globale portant d'une bonne connaissance du milieu.*

- Considérer la femme, dans les actions de développement, comme une productrice à part entière avec la possibilité d'accéder aux divers facteurs de production.*

- la présence en milieu rural de sociologues sénégalaises plus en mesure d'appréhender les problèmes des femmes.*

- La nécessité d'études prospectives pour déterminer la voie à suivre dans le domaine des actions en direction de la femme.*

TRAVAUX DE LA S O D E V A

Le débat a été consacré en grande partie au problème de l'évaluation de l'encadrement et des actions de la SODEVA et de leur impact sur la production dans le bassin arachidier.

Le suivi évaluation de l'encadrement est fait de manière indirecte, car en fait il est défini pour chaque zone des normes que doit suivre l'encadrement et qui font l'objet en fin d'année d'une évaluation. La SODEVA sera donc en mesure, après un certain diagnostic, de procéder à une réorientation de ses programmes en cas de besoin. A cela s'ajoute, l'évaluation du degré de pénétration des thèmes techniques véhiculés par la SODEVA, qui permet de mesurer l'efficacité du système d'encadrement mis en place. Ainsi on a pu constater qu'effectivement le message passe, et que le paysan arrive même à dépasser le système d'encadrement, d'où la nécessité de relever le niveau de l'encadrement.

Dans l'optique de cette évaluation, la SODEVA a défini une typologie (TB, TBFF) destinée à caractériser la situation des exploitations situées à des niveaux techniques différents. Mais après plusieurs années, cette typologie ne reflète pas la réalité, tout au moins dans les résultats économiques. En effet, on constate que même à partir de l'analyse des résultats des exploitations de la zone, on ne peut pas déceler l'impact de la vulgarisation. Cet impact est perceptible au niveau de la parcelle, mais ne l'est pas au niveau de l'ensemble de l'unité de production agricole : l'application de tous les thèmes par le paysan présenterait certaines difficultés : très peu de différence entre les rendements et revenus des paysans des thèmes légers et les TB, la fumure forte et faible sur arachide donnant très peu de différence ...

Tout cela est à la base de l'abandon par la SODEVA de la typologie TB - TBFF.

La SODEVA envisage de repenser sa forme de vulgarisation, et passer ainsi d'une vulgarisation d'élite à une vulgarisation de masse, et de définir une nouvelle stratégie, qui tout en tenant compte des acquis du passé, a une vision davantage prospective, ayant pour objectif à long terme le dépérissement progressif de l'encadrement.

TRAVAUX DE LA S O D E S P

Les interventions sur le programme présenté par la SODESP ont surtout porté sur les aspects suivants :

- la situation de l'objectif "stratification de la production animale"
- les coûts d'exploitation trop élevés pour l'embouche paysanne la stratification (naissage - réélevage - finition)

constitue la politique essentielle de la SODESP. Elle repose sur une certaine spécialisation des zones en fonction de leurs conditions techniques-économiques et leurs disponibilités alimentaires (réélevage). Le naissage est axé sur l'encadrement et le crédit : aliments - équipements. Ces facteurs de production sont pris en charge par les éleveurs. L'intensification de l'élevage implique un changement de mentalité, et il est nécessaire pour cela, de considérer le produit animal comme un produit de rente et non de spéculation. Ceci a nécessité le relèvement du prix du bétail. La rentabilité du système doit être établie sur l'ensemble de la chaîne de production.

TRAVAUX DE LA S T N

Trois grands points ont retenu l'attention des participants quant au programme présenté par la S T N :

- Les risques de retour des colons vers la zone de départ
- Le drainage des revenus des colons vers la zone arachidière
- Les risques de création d'une situation comparable à celle du bassin arachidier.

Pour le représentant de la STN, quelques retours ont pu effectivement être constatés, ceci à la suite d'événements malheureux (décès) ou lorsque le colon se trouve dans l'impossibilité de faire venir un membre de sa famille. Même s'il n'y a pas vraiment rupture complète avec la zone originelle, le retour est très incertain : manque de terre, difficulté de réinstallation. Par contre, il y a autour du projet des migrations spontanées qui se manifeste par le nombre important de sourgas dans les villages de colonisation.

Les risques de voir la colonisation, se transformer en simple navétanat, avec drainage des revenus acquis sur les terres Neuves vers le Bassin arachidier existent, mais la STN pense qu'à moyen terme, quand les colons seront réellement intégrés le problème ne se posera plus.

Le développement sur les terres colonisées d'une agriculture extensive avec tous les problèmes que cela entraîne (épuisement des sols, baisse des rendements, forte concentration démographique) demeure préoccupant. Il peut être déjà perçu par l'importance des superficies consacrées à la culture de l'arachide. Le représentant de la STN fait constater cependant que l'intensification avec l'utilisation des engrais est respectée.

TRAVAUX DE LA S A E D

Les discussions ont porté essentiellement :

- *sur la nécessité pour la SAED de définir une approche plus globale dans ses interventions.*
- *sur l'évaluation de l'encadrement et la rentabilité des actions de la SAED.*
- *sur les besoins en recherche*

La SAED jusqu'à une date récente, dans ses interventions, s'est toujours limitée aux systèmes de cultures irriguées, et ne s'est donc point préoccupée des systèmes de production paysans comme les cultures de décrue, du diéri, la pêche et l'élevage... Cependant de plus en plus, la nécessité d'une stratégie plus globale, intégrant l'ensemble des activités du paysan, a été ressentie. Ainsi dans le domaine de l'intégration de l'élevage dans le périmètre, la SAED envisage un certain nombre d'actions comme :

- *l'élevage à la ferme de Pendao*
- *le démarrage du projet de Diagambal comprenant élevage et productions maraîchères. L'ISRA à Ndiol, est chargé de fournir à la SAED les données nécessaires à la réalisation du projet. On envisage de tester l'opération sur une petite échelle dans la vallée du Lampsar, ceci en organisant un groupement de paysans, avant de l'étendre à une grande échelle : 1500 ha.*

Contrairement à la SODEVA, la SAED ne fait actuellement ni l'évaluation de son système d'encadrement, ni celle de son impact sur les populations de la vallée du fleuve. Ceci pourrait être fait par les bureaux d'études ou les organismes de recherche. Dans le domaine de la recherche, la SAED s'intéresse particulièrement à celle touchant l'environnement, et souhaite une plus grande collaboration avec les organismes de recherche qui interviennent dans la vallée pour éviter les risques de duplication et de dispersion des études.

LES METHODES D'INVESTIGATION ET D'ANALYSE

METHODES D'INVESTIGATION ET D'ANALYSE

Bien que les méthodes d'investigation dans le milieu rural dépendent essentiellement des objectifs visés, on a souligné la nécessité de revoir certains critères et normes utilisés afin que les résultats obtenus soient au moins comparables.

Il a également été fait mention de la nécessité de disposer de statistiques agricoles générales fiables et à jour.

Les types d'approche actuels des Instituts de recherche (approche micro-économique, analyse de systèmes, anthropologie économique ...) diffèrent assez largement de ceux employés par les Sociétés de Développement, les objectifs étant trop souvent différents. Sans prôner une division stricte du travail entre Recherche (analyses fines et qualitatives) et Développement (étude globale et quantitative) il semble certain que des approches complémentaires pourraient résoudre bon nombre de problèmes.

La prise en compte des différents niveaux de décision au sein des Unités de production, aussi bien pour la mise en œuvre de la production que pour la gestion des terres ou l'utilisation du surplus économique, revêt un aspect très important.

L'étude des activités et revenus extra-agricoles, en même temps que les relations du "système paysan" avec le "système extérieur" (économique et institutionnel) est tout aussi indispensable.

Ainsi dans les Unités Expérimentales, si les premières investigations se limitaient pratiquement à la parcelle, très vite le besoin d'une approche au niveau des exploitations (fonctionnement, dynamique) a été fortement ressenti. Aussi des recherches socio-économiques et anthropologiques ont été réalisées et l'accent est actuellement mis sur les activités extérieures à l'activité agricole (mais non nécessairement indépendantes de celle-ci), sur les méthodes de vulgarisation et la mise en place d'un conseil de gestion.

Le choix des méthodes d'analyse, dépend évidemment des objectifs visés et des méthodes d'investigation utilisées. Il a été remarqué que :

- certains types d'analyse et certains outils devraient être adaptés aux conditions du milieu.

.../.

- l'outil informatique n'est qu'un moyen d'analyse et ne devrait pas occulter, par son emploi excessif ou insuffisamment réfléchi, certains phénomènes.

Un ordinateur sera à bref délai disponible au niveau du Secrétariat d'Etat à la Recherche Scientifique et Technique, mais il est possible d'utiliser d'ores et déjà le système OSIRIS mis en place au CENTRE PEYTAVIN à Dakar par le Secretariat d'Etat.

S Y N T H E S E

Par M. FALL CNRA - BAMBEY

Il est difficile en un laps de temps aussi court de faire la synthèse de telles journées marquées par des débats riches en informations et d'un niveau très élevé.

Cependant nous allons nous y hasarder, au risque d'être incomplet et même subjectif.

Je pense que l'on peut se placer sur un axiome simple :

"savoir pour concevoir". On s'y retrouve tous.

Il en découle un corollaire évident : un besoin existe-t-il qui permette cette soif de connaissance de s'exprimer et de se développer sans ambiguïté ?

Il semble que les expériences des uns et des autres, les problèmes multiples soulevés au cours de ces journées apportent une réponse claire à cette question.

Le temps n'est plus au tâtonnement, ni aux conflits d'Ecoles ou d'institutions, car la masse de paysans que nous sommes sensés guider, attend beaucoup plus de nous.

Nos discussions fécondes ont prouvé que nous sommes sur la bonne voie :

Les programmes des sociétés de développement montrent que ces dernières ne se contentent plus uniquement de recettes, mais ont besoin d'études sûres et fiables pour ne pas marcher à l'aveuglette.

La recherche est descendue de son piédestal, et cherche à aller le plus loin possible vers le paysan, l'éleveur ou le pêcheur.

De ces deux évolutions doit naître un dialogue qui constitue une étape "charnière" dans le processus du développement, étape indispensable pour situer les contraintes, relever les contradictions et poser les problèmes à leur véritable niveau.

Cela ne se fait pas évidemment sans heurts ; je cite le Professeur MALASSIS :

.../.

"L'intégration de la recherche appliquée aux exigences du développement ne va pas sans difficultés. Elle déränge les propres plans des chercheurs et parfois leur quiétude, mais la recherche-action implique la recherche d'une réponse aux questions posées sinon elle ne serait qu'une apparence et peut être même mystification"

Les uns et les autres ont saisi l'importance de cette liaison entre les Instituts de recherche et les services de développement, pour asseoir une meilleure collaboration au niveau des interventions dans le milieu rural.

Cependant les objectifs de chacun doivent être mieux clarifiés ; la communication entre chercheurs, entre développeurs, et entre développeurs et chercheurs doit être renforcée afin que l'information circule librement et rapidement.

Il semblerait aussi que la Recherche devrait s'obliger à donner des indications de fin de programme ; ce qui ne freinera pas sa continuité, car une structure permanente devra permettre d'aborder tous les problèmes posés et en particulier, il est grand temps, les problèmes de macro-économie.

La participation des femmes au développement de l'agriculture n'a pas été négligée ; cependant les études dans ce domaine sont encore restreintes ; il convient actuellement de faire un diagnostic, et d'être attentif aux problèmes sociaux inhérents au milieu dans lequel elles vivent.

La conclusion pour cette première partie, est qu'il est nécessaire à tous les niveaux de faire une évaluation économique et technique des actions afin de mieux se juger, et se réorienter pour une plus grande efficacité de la démarche.

Une démarche qui, dans tous les cas, nécessite une approche globale dépendant des objectifs et des moyens disponibles.

Il a donc été jugé hasardeux de vouloir harmoniser les méthodologies.

Toutefois il semble nécessaire de se situer à un niveau d'investigation qui peut être l'unité de production au sens large sans s'enfermer dans la dichotomie : La Recherche étudiant les mécanismes qualitatifs, le Développement faisant des études quantitatives globales

Il a été évidemment reconnu que le système de production paysan doit être pris en compte, car c'est de l'évolution de l'homme qu'il s'agit.

En ce qui concerne les méthodes d'analyse, bien que les débats ne permettent pas de tirer une conclusion définitive, il semble que l'éventail des méthodes qui existent, utilisées avec discernement, pourront résoudre la plupart des problèmes posés par le traitement des données.

Enfin nous pensons que les journées ont atteint pleinement leurs objectifs, c'est pourquoi nous souhaitons que pareilles rencontres se multiplient et même s'institutionnalisent à l'instar d'autres disciplines scientifiques.

R E M E R C I E M E N T S

Par Mr. G. BEYE Che^r du Département
d'Economie et Sociologie Rurale

Je vais maintenant clore la séance en remerciant l'ensemble des intervenants et des participants.

Les objectifs de ces journées ont été atteints puisqu'il s'agissait essentiellement d'une rencontre de prise de contact et de connaissance, car on savait que différents organismes font des études et des recherches dans le domaine socio-économique en milieu rural, mais nous n'avons jamais pu nous rassembler dans une salle pour discuter des problèmes de méthode.

Ceci n'est qu'un début pour le Département d'Economie Rurale d'Econométrie et de Sociologie Rurales de l'ISRA ; vous saviez certainement que ce département existe mais pour la plupart d'entre vous, vous ne saviez pas ce qu'il fait.

Je pense que donc notre objectif était également de faire connaître les activités de ce Département. De ce point de vue aussi les résultats ont été satisfaisants. Un autre objectif était également de connaître les lignes de recherche qui pourraient intéresser les organismes de développement puisque leurs points de vue et leurs besoins doivent guider nos objectifs de recherche en matière d'études socio-économiques en milieu rural.

De ce point de vue également les échanges de vue ont été fructueux. Pour ce qui concerne l'avenir je pense que, comme l'a souhaité Mr. BONNEFOND nous ferons en sorte que le département de socio-économie de l'ISRA organise chaque année au moins de telles journées pour que nous puissions chaque année avoir des échanges de vue sur des problèmes qui nous concernent. En tout cas le Département d'Economie Rurale de l'ISRA n'est pas encore très étoffé comme vous le voyez, il en est encore à ses débuts mais nous avons de grandes ambitions. Nous avons fait un projet pour développer ce département et nous espérons avoir prochainement un financement. Le Plan Indicatif de la Recherche Agricole pour six ans a prévu un renforcement extrêmement important de ces recherches en milieu rural. Je pense que des moyens seront mis à notre disposition pour que nous puissions atteindre nos objectifs.

Encore une fois, ~~pour~~ pour ne pas être long, je vous remercie d'être venus et suis satisfait de la qualité de vos débats et de vos interventions. Je remercie également vos organismes qui vous ont facilité la tâche pour participer à ces journées.

LISTE DES PARTICIPANTS

ORSTOM

P. BONNEFOND
 A. LERICOLLAIS
 J. MENVIELLE
 Mme NDIAYE née TALL
 J. SCHMITZ
 S. M. SECK

I T A

Mlle C. VIDAL

ISRA

A. BA
 Mme F. BA
 G. BEYE
 S. DIATTA
 B. DIOP
 M. FALL
 MK. FALL
 A. FAYE
 F. FAYE
 J. FAYE
 P. MBENGUE
 N. MBAYE
 J. P. MINVIELLE
 M. NDOYE
 L. NIANG
 M. NIANG
 G. POCTHIER
 D. Y. SARR
 E. TCHAKERIAN
 M. MBODJ

SERST

J. B. FOURNIER

C R E A

M. DIOUF

SODEVA

C. DECOENE

DIALLO III

J. M. GAZAGNES

Mme B. STOMAL WEIGEL

SODESP

Dr A. LECLERQ

SAED

Melle F. DEME

Melle S. NDIAYE

STN

I. FAYE

NB : - La SOMIVAC a envoyé son programme
 mais était absente.

- L'IFAN et la FAC de lettre Département
 Géographie ont été empêchés.

toute copie ou reproduction, même partielle, effectuée par quelque procédé que ce soit, dans un but d'utilisation collective et sans le consentement
l'auteur ou de ses ayants cause, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi et sanctionnées par le Code pénal.
ous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Copyright : Institut sénégalais de recherches agricoles 6, Rue Thiong - BP : 3120 - Dakar, Sénégal - Composition-Impression : NIS - Dakar